

Orthographe et grammaire

Numéro d'inventaire : 2022.0.72

Auteur(s) : Marcelle Delamare

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 18 décembre 1937

Matériaux et technique(s) : papier | encre bleue

Description : Deux copies doubles l'une dans l'autre; intérieur manuscrit à l'encre bleue avec annotations au crayon rouge et bleu; réglure Seyès; papier jauni

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Devoir d'orthographe et de grammaire pour lequel l'élève a obtenu la note de 10,5/20. Se compose d'une dictée intitulée "Le plateau lorrain", extrait du chapitre 2 du roman "Jean des Brebis ou Le livre de la misère" d'Emile Moselly. Trois consignes portant sur le texte dicté:
I. Expliquer les mots: "immuable"; "estomper"; "saillant"; "étique"
II. Justifier le caractère du paysage fait de "sauvage grandeur" avec un "âpre accent de misère"
III. Analyse syntaxique, structure grammaticale d'une phrase

Mots-clés : Orthographe, dictées

Grammaire

Lieu(x) de création : Montivilliers

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 8 p. dont 5 manuscrites

Lieux : Montivilliers

Delamare Marcelle

105)

Le 18 Décembre 1937

Fr. Année

Orthographe et grammaire

Le plateau lorrain

La route montait presque à pic.

C'était une brèche étroite ouverte aux flancs des monts par la barre à mine et la pioche du carier. Ses grands blocs calcaires formaient une falaise blanche où les terres croulant sous l'action des pluies récentes avaient laissé de longues traînées jaunâtres. Tout en haut, très loin les grands monts dénudés projetaient dans l'air assombri leurs masques immuables ; des vignes sur les pentes ravinées montaient jusqu'à mi-côte alignant leurs tas d'échalas en rangées parallèles, agitant dans le vent frais leurs branches sarmenteuses d'une maigreur frissonnante. Vers la cime des monts, à l'est droit où commençait l'ondulation confuse

des forêts vaguement estompées par la vapeur humide qui se lève vers le soir,
des terres détrempées, des amoncellements de pierailles, qu'on avait sorti des champs,
dressaient leurs masses grisâtres rongées de mousses et envahies d'herbes folles.

Partout les rocs affleuraient saillants
de la mince couche d'humus sans cesse entraînée vers le fond du val par l'érosion lente des pluies et les bancs de calcaire blanc étaient pareils aux os qui trouvent la peau d'une bête fétique. Ce coin de terre lorraine a une sauvage grandeur, un âpre accent de misère et de sauvage poésie poésie.

De cette hauteur le plateau lorrain s'étendait à perte de vue, ouvrant ses horizons lointains, brumeux comme une mer.

3 feuilles E. Moselly
Questions

I- Expliquer : immuable - estomper - saillant
fétique

II Justifier le caractère du paysage fait de

Il Le paysage est fait de grandeur sauvage en ce sens qu'il est étendue et qui il est d'aspect monotone, pas ou peu habité, sans cultures riches, sans couleurs gaies et vives.

Il a un âpre accent de misère à cause de la pauvreté du terrain qui est calcaire ; l'accent se traduit par le fait que de la mince couche d'humus, les rocs apparaissent partout.

16
12
18
13 ½
19
9
18
17
182,5 9
32 13 61
55 10

étique

Une bête étique est un animal amaigris où l'extrême par la vieillesse, la fatigue, le manque de nourriture et dont les os, selon l'expression courante. La comparaison est suggestive ; la colline devient un animal gigantesque dont les bandes calcaires constituent l'ostature.